

<https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article58>

Elections municipales à Sainte Ménéhould, les 8 et 15 mars 1959

- Revue N°36 -

Date de mise en ligne : mardi 28 août 2007

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

Dès l'automne 1958, on parlait beaucoup à Sainte Ménehould des élections municipales du printemps 1959. Avec plusieurs élus, des cadres, chefs d'entreprises, syndicalistes, commerçants se rencontraient, se préparaient, souhaitant qu'à cette occasion soit élu un conseil municipal ayant ambition et volonté de créer pour Ste Ménehould les conditions d'un renouveau. Etait d'abord envisagée une certaine industrialisation créatrice d'emploi, elle permettrait de fixer la population et donnerait les moyens d'améliorer les conditions de vie des habitants de Ste Ménehould et de sa région.

M. Buache, maire depuis la libération en 1945, avait conduit la reconstruction des quartiers détruits par la guerre, les ponts sur l'Aisne, l'école des garçons de la rue Camille Margaine, la voirie urbaine : rues et trottoirs, rétabli un grand lavoir près du pont Maurice Jaunet. A cette époque les lavoirs, très utilisés, avaient une grande importance, la révolution des machines à laver n'avait pas encore eu lieu. Avec le C.A. de l'hôpital, il avait agrandi l'établissement en le dotant d'une maternité. M. Buache s'était beaucoup investi pour sa ville et désirait se retirer.

1- L'élaboration des listes.

Le dernier conseil municipal, élu en 1953, avait donné lieu à un partage des rôles : M. Buache, tête de liste d'une équipe classée à gauche, avait pour 1er adjoint Raymond Jacquier, tête de liste de droite et pour deuxième adjoint Henri Steffen, socialiste, membre de sa liste. Ce dernier avait été élu conseiller général du canton de Ste Ménehould en 1955 et il bénéficiait de beaucoup de considération dans notre cité.

Aussi, c'est autour de son nom que ceux qui voulaient expansion et renouveau pour notre ville se sont retrouvés, après avoir choisi celui qui pourrait devenir maire de notre commune, Robert Lancelot, responsable d'une entreprise de constructions métalliques et de chauffage central, président d'autre part de l'UMCI (Union Ménéhildienne du Commerce et de l'Industrie). Cette liste d'Union pour l'Expansion de la Ville comprenait 7 conseillers sortants de la liste Buache : Mrs Henri Steffen, Lucien Dubois, Roland Hecquet, Georges Lavallée, Fernand Nordemann, Mme Poix-Daude, Mlle Jeanne Loriot, plus Georges Rogé, ancien conseiller, contremaître. J'étais le seul, Jean-Louis Méry, venant de la liste Jacquier à avoir rejoint le groupe.

La liste de 21 noms fut complétée avec Robert Lancelot par Pierre Noël, entrepreneur, Pérot Jacques, pharmacien, Marc Herrard, géomètre, Pierre Vauché, directeur d'école, Raymond Collin, directeur d'entreprise, Michel Guillain, chirurgien dentiste, Georges Swing, chef de groupe aux Ponts et Chaussées, Maurice Calmels, chef de service à l'Assemblée Nationale, Jean Péridon, opticien, Roger Burger, horloger, Abel Pascault, enseignant.

Aux élections précédentes chaque liste ne comportait que 20 noms, mais cette fois, en fonction du rapport de population, 1 siège avait été retiré à la section de la Grange aux Bois au profit de la section principale. Ce qui fit qu'au premier tour, les Grangeois en colère firent la grève des urnes. Aussi, un nombre insuffisant d'électeurs s'étant déplacé, le vote fut considéré comme nul en ce premier tour, pour la section de la Grange aux Bois.

Pour la section principale, une seconde liste s'était constituée, comprenant 7 conseillers sortants de la liste de droite, autour du Docteur Braun, conseiller sortant et Raymond Jacquier, adjoint sortant avec : Maurice Jaunet, Nicolas Jean, Charles André, Roger Lallement, Louis Vergne. Se sont joints à eux : Jean Depors, négociant, Marcel Guy, négociant, Jacques Hiébel, contremaître au Gaz de France, Mmes Marie-Odette Jacquesson et Thérèse Lambert, mères de famille, Edmond Lavaux, horloger, René Noël, chef d'équipe, Jean Obélianne, pâtissier, André Perrin, négociant, André Prin, pharmacien, Claude Roudier, garagiste, Gilbert Rouff, artisan serrurier, André Saunier, employé de commerce, Louis Weber, jardinier.

2- Les résultats de l'élection.

Le premier tour eut lieu le 8 mars 1959. La volonté d'ouverture manifestée sur les 2 listes, mettant en présence sur chacune des candidats aux opinions parfois différentes, créa un trouble parmi les électeurs ménéhildiens malgré leur souci très affirmé de vouloir travailler ensemble. Aussi, il y eut un gros panachage et beaucoup de listes incomplètes, apportant même des voix à 48 noms de personnes non candidates. Il n'y eut que 7 candidats élus, dont 5 pour la liste Steffen : Henri Steffen, Jean-Louis Méry, Pierre Noël, Robert Lancelot, Jacques Pérot.

La liste Braun obtint deux élus : Paul Braun et Noël René. Raymond Jacquier se retrouvant loin derrière ne se représenta pas dans la section ménéhildienne pour le deuxième tour, mais il ira se présenter à la Grange aux Bois, son village d'origine, il y sera élu le 5 mars, avec Léon Ludot pour représenter les Grangeois au conseil municipal.

A Sainte Ménehould, entre les deux tours, il y eut une grande effervescence. Pour la liste Steffen, deux retraits : Georges Swing et Abel Pacault, les 14 restants se représentèrent. Sur la liste Braun, Le Dr André Queinnec ,

chirurgien de l'hôpital vint remplacer Raymond Jacquier. Se retirèrent par ailleurs : Roger Lallement, Edmond Lavaux, Claude Roudier, Jean Obélianne, Marie-Odette Jacquesson.

Mais, une nouvelle : une troisième liste se joint aux deux autres pour solliciter les suffrages des ménéhildiens, ajoutant au trouble et défavorisant surtout la liste Steffen. Conduite par le Dr Marcel Lombard, elle rassemblait surtout des candidats ayant obtenus quelques suffrages le 8 mars, avec la tête de liste : Mes Lucette Bancal et Marcelle Swing, Mrs Pierre Jacquesson, Emile Malglaive, Etienne Mahuet, Jean Taboureaux, Armand Pointud, Roland Develle, Robert Bister, Lucien Charlet, Henri-Jean Grabenstatter, Michel Livemont et Philippe Didier.

Comme dit plus haut, cette troisième liste provoqua un certain retournement de tendance : la liste Steffen eut 4 élus : Mrs Lucien Dubois, Marc Herrard, Pierre Vauché et Raymond Collin.

La liste Braun, 9 élus : Mrs André Queinnec, Maurice Jaunet, Jean Depors, Jacques Hiebel, André Perrin, Louis Vergne, Jean Nicolas, Marcel Guy et André Charles.

La liste Lombard, 1 élu : Marcel Lombard.

3- L'élection du maire et de la municipalité : Robert Lancelot à la barre.

Après la publication des résultats, les commentaires allèrent bon train. Qui pouvait être élu maire ? Entre les élus, des conversations s'engagèrent. Plusieurs élus de la liste Braun manifestèrent leur intention de vote pour Robert Lancelot, estimé le plus apte à entraîner une équipe pour redonner confiance aux Ménéhildiens.

L'élection de la municipalité eut lieu le lundi 23 mars. Un grand nombre de ménéhildiens avaient pris place dans les chaises réservées au public, curieux de voir qui serait élu maire, après ces élections différentes des précédentes. M. Alix Buache, maire sortant, président du bureau électoral, mit en place le nouveau conseil municipal.

[<https://www.menouetsesvoisinsdargonnes.fr/local/cache-vignettes/L120xH172/Steffen-2-c2cee.jpg>] C'est à M. Henri Steffen, doyen d'âge, qu'il revint de présider à l'élection du maire. Après avoir salué les nouveaux élus, il adressa des remerciements aux conseillers sortants, retirés ou non réélus, pour les services rendus à la collectivité au cours de leurs mandats, puis il se fit l'interprète de tous pour remercier M. Alix Buache pour le dévouement qu'il avait déployé au service de la cité pendant plus de 20 ans, d'abord comme adjoint, puis comme maire, depuis la Libération, en faisant preuve en toutes circonstances du plus grand esprit de justice et d'intégrité.

Après avoir donné lecture des articles concernant l'élection du maire, il demanda à l'assemblée qui était candidat. M. Dubois proposa M. Lancelot. Le docteur Braun proposa le Dr Queinnec. Après que chaque conseiller ait glissé son bulletin dans l'urne, le dépouillement donna les résultats suivants :

Nombre de bulletins trouvés dans l'urne : 23

bulletins blancs : 0

Suffrages exprimés : 23

Majorité absolue : 12

Ont obtenu :

Robert Lancelot : 16

André Queinnec : 7

M. Robert Lancelot ayant obtenu la majorité absolue a été proclamé maire, sous les applaudissements de tous les présents. Prenant la présidence de l'assemblée, il remercia ses collègues de l'honneur qui lui était fait, il s'engagea à remplir sa mission au mieux de ses possibilités. Il présida ensuite à l'élection du premier adjoint et proposa M. Henri Steffen.

Le Dr Braun déclara qu'en hommage à M. Steffen, sa liste ne présenterait pas de candidat.

L'élection donna les résultats suivants :

Nombre de bulletins : 23

Bulletins blancs : 3

Majorité absolue : 11

A obtenu : Steffen : 20

M. Steffen fut proclamé élu premier adjoint, il remercia ses collègues de la confiance qui lui avait été exprimée et assura M. le Maire de tout son dévouement.

Election du deuxième adjoint : le Dr Braun proposa Jean Nicolas, candidature acceptée par M. Lancelot. Jean Nicolas fut élu avec 19 voix.

Election d'un adjoint spécial pour la Grange aux Bois. Le Dr Braun proposa la candidature de Raymond Jacquier qui sera élu avec 17 voix.

[<https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/local/cache-vignettes/L150xH181/lancelot-2-e70a7.jpg>] Prenant ensuite la parole, M. le Maire, Robert Lancelot, a déclaré élus adjoints Mrs Steffen, Nicolas et Jacquier. Puis après une nouvelle fois remercié ses collègues de l'honneur qui lui était fait, il parla de trois derniers maires de Ste Ménehould qu'il a bien connu, pour les remercier du travail accompli par chacun : M. Pougant, M. Vatier, maires durant les dures années d'occupation et M. Buache qui, avec une gestion prudente et avisée avait consacré de nombreuses heures chaque jour au service de la cité. Sur sa demande, il fut proposé au conseil d'accorder le titre de maire honoraire à M. Buache. Unanime, le conseil accepta cette demande, sous les applaudissements de tous les présents.

Après avoir évoqué le passé, M. Lancelot voulut parler de l'avenir et dire qu'il ne dissimulait pas l'énorme travail qui l'attendait lui, ses adjoints et tout le conseil municipal. Il souligna l'importance de la création à Ste Ménehould de sources de travail pour y retenir la jeunesse, ajoutant qu'il faudrait, à la suite, organiser des loisirs pour attacher cette jeunesse au sol ménéhildien. M. Le Maire termina son allocution en disant : « La période électorale est maintenant terminée, nous devons nous mettre vite au travail, car le temps presse. » Des applaudissements nourris venant de toute l'assistance saluèrent ce propos.

Avant de clore la séance, sur proposition de M. le Maire, il fut adressé à M. le Préfet la demande de création d'un poste d'adjoint supplémentaire, comme la faculté en était donnée, afin de prendre en charge les multiples services municipaux. Ce que décida à l'unanimité le conseil municipal. Le Dr Braun proposa pour ce poste M. André Perrin qui fut élu par vote à main levée, par 18 voix favorables, après que M. Vauché ait déclaré que la création de ce poste d'adjoint supplémentaire ne devait pas créer de nouvelles charges pour la commune.

La première séance du nouveau conseil municipal était close. A Ste Ménehould commençait une grande aventure qui allait voir son industrialisation, son agrandissement, la création des Vertes Voyes et beaucoup d'autres nouveautés. Ste Ménehould entrait dans la modernité.

A Ste Ménehould le 15 avril 2007, Jean-Louis Méry.

Résultats des élections, premier tour.

[<https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/local/cache-vignettes/L292xH400/election1-00b35.jpg>]

[<https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/local/cache-vignettes/L310xH400/election2-c1a55.jpg>]

Résultats des élections, second tour.

[<https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/local/cache-vignettes/L278xH400/election3-8e8f2.jpg>]

[<https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/local/cache-vignettes/L385xH400/election4-2ee15.jpg>]

QUELQUES REMARQUES.

L'intérêt pour cette élection.

Le taux de participation de 80% au premier tour et 81% au second traduit cet intérêt. Et c'est 57 ménéhildiens et ménéhildiennes qui ont sollicité les suffrages des électeurs !

Une élection au mérite.

Aujourd'hui, il suffit d'être sur la liste gagnante pour être élu conseiller municipal. L'élection d'un conseiller ne signifie pas pour autant que sa personne est appréciée par la population. En 1959, il en est tout autrement. Il fallait tout, au moins au premier tour, qu'un électeur sur deux vous trouve digne et capable de ces fonctions. Aussi cela conférait une notoriété à l'élu. On savait qui était conseiller municipal et chaque membre de l'assemblée inspirait le respect, car il avait été choisi personnellement sur ses mérites pour gérer la ville.

Misogynie.

6 candidates sur 57. On est bien loin de la parité. Mais rappelons que le comité national de la résistance n'avait imposé le vote de femmes qu'en 1945

Si les hommes candidats figurent sur les listes avec leur nom et leur prénom, les candidates sont toujours précédées de Mme ou Mlle, et même pour l'un d'elles, on lui accole le prénom de son mari !

Et la politique dans tout cela ?

Le liste d'union pour l'expansion de la ville penchait très nettement à gauche, avec des candidats qui ne cachaient pas leur inclination pour ce côté (Steffen, Dubois, Lavalée, Nordemann, Péridon, Schwing, Vauché) D'autres ne manifestaient pas de préférence ; amis au fil du temps, ils se sont découverts très attirés par l'autre côté. La dénomination de la liste montrait qu'elle n'était pas en rupture avec la gestion du maire radical sortant.

L'autre liste est très clairement estampillée droite et se présente pour un Â« renouveau Â».

Et après ?

Nous sommes un an après l'avènement du général De Gaulle. Le nouveau maire va vite s'affirmer comme un gaulliste convaincu. Le conseil municipal, dans son ensemble va le suivre dans cette voie. Si bien qu'aux élections suivantes, les sortants se retrouveront sur une même liste de droite qui sera élue. Seul, Pierre Vauché ira sur la liste de gauche qui n'aura aucun élu.

Sainte-Ménéhould, hier radicale-socialiste, était devenue gaulliste.